

NOTE	IGLO Open du 3 mars 2009 Les sciences humaines, économiques et sociales dans le 7 ^{ème} PCRD : nouvelles orientations et préparation du WP 2010.
Date	05/03/09
Auteur(s)	Cécile HERIARD (Inserm), Eric FOUCHER (CPU)
Référence	2009/13

Philippe KERAUDREN, Chef d'unité adjoint L2 « Recherche en sciences économiques, sociales et humaines – prospective » (DG RTD) est venu présenter les nouvelles orientations pour les SHS dans le 7^{ème} PCRD. Le fait marquant réside dans l'introduction dès le prochain appel 2010 de « challenges », soit des méta-projets financés à hauteur de 7 millions d'euros chacun sur des thèmes correspondant aux grands défis auxquels est confrontée l'Europe (ou le monde). Le programme de travail 2010 comporterait un seul appel coordonné en lien avec l'environnement, probablement sur l'eau.

1. Généralités et objectifs

a. L'ubiquité des SHS

Philippe KERAUDREN a tenu à rappeler les multiples financements pour les SHS dans le FP7, qui peuvent être alloués à travers :

- L'ERC qui compte 5 panels SHS: le montant des financements alloués par l'ERC pour les SHS dépasse celui du programme Coopération, constituant ainsi le plus important programme en SHS dans le monde. Pour la période 2007-2013, il est estimé que 10 à 15% des 7,5 Mrds € du budget 2007-2013 de l'ERC seront alloués aux SHS.
- Du programme spécifique Capacités : activités « infrastructures » et « la science dans la société ». A titre d'exemple dans les activités « infrastructures » : l'ESS (European Social Survey), en passe de remplacer l'Eurobaromètre, et le projet SHARE (Survey on Health, Ageing and Retirement in Europe), très vaste étude longitudinale sur 14 pays.
- Du programme spécifique « Coopération : 623 M€ pour la 8ème thématique, auxquels il convient de rajouter les sujets SHS au sein des autres thématiques. P. KERAUDREN a cité l'exemple de la thématique « santé » qui finance à hauteur de 100 M€ des sujets de santé publique, de management public, d'épidémiologie etc. Toutefois, P. KERAUDREN regrette que des chercheurs en SHS ne soient pas plus souvent associés au sein même des projets de R&D de « sciences dures », notamment pour l'étude de l'impact socio-économique des recherches menées.

b. « Problem-oriented research »

Les recherches en SHS financées par la CE sont sélectionnées en fonction de leur pertinence politique et doivent avant tout aider la prise de décision : il s'agit de recherches empiriques, destinées, pour certaines d'entre elles, aux autres DG de la CE (en particulier DG EMPL,



ECOFIN, DEV, notamment en ce moment les études d'impact de la crise financière). Sur un problème donné, la CE souhaite une approche pluridisciplinaire et rassemblant les points de vue des différentes « écoles ». La dimension internationale ou mondiale doit également être une priorité des travaux de recherche soutenus par la CE.

Les travaux en SHS soutenus par la DG RTD doivent s'efforcer de traiter de :

- la stratégie de Lisbonne, et notamment la critique de la stratégie de Lisbonne
- la construction d'un espace européen de la recherche et notamment la meilleure circulation des idées au sein cet espace et l'accroissement des échanges entre spécialisations SHS. Selon P. KERAUDREN, les SHS ont traditionnellement servi à la construction des Nations, se cantonnant à des analyses au sein de frontières étatiques, elles doivent contribuer aujourd'hui à la construction de cet espace européen.
- les partenariats avec les pays émergents et en développement
- le soutien au développement durable, rassemblant un ensemble d'objectifs sociaux, économiques et environnementaux.

2. Consolidation et nouvelles orientations

a. Faire face aux défis majeurs pour l'Europe et le monde

P. KERAUDREN a donné la liste suivante de défis majeurs qui devront traiter les projets en SHS des prochains appels du 7me PRCD dès 2010 :

- Croissance, emploi, compétitivité et société de la connaissance (Lisbonne)
- Le changement climatique et les changements de comportement : combiner les objectifs économiques, sociaux et environnementaux
- Tendances majeures de société : démographie (notamment le vieillissement de la société et les actions pour les jeunes), qualité de vie, interactions culturelles
- Interactions et interdépendances mondiales conflits et paix : gouvernance mondiale et rôle de l'Europe dans un monde multipolaire
- Participation, démocratie et gouvernance : diversité européenne et points de convergence

Le programme de travail 2010 prévoit le financement de 4 grands projets portant sur ces « défis » à hauteur de 7 M€ chacun, soit un total de 28 M€ sur le budget de 74 M€ de la thématique 8 en 2010 (initialement, la DG RTD envisageait de financer 6 « défis » à hauteur de 10 M€ chacun). Ces grands projets devront établir une gouvernance scientifique. Ce type d'instrument se retrouvera annuellement dans tous les programmes de travail du 7ème PCRD.

C'est aux Etats-Unis que les meilleurs chercheurs travaillent dans ce type de projets de grands « défis » mondiaux. La Commission ne sait pas encore si des chercheurs des pays tiers pourront participer à ces projets européens, notamment dans la gouvernance scientifique.

b. Autres activités : indicateurs et prospective

Les prochains appels à propositions soutiendront les travaux sur les indicateurs, en particulier sur :

- La construction d'indicateurs européens communs (e.g.: il n'existe pas d'accord sur la mesure de la productivité en Europe) ainsi que le développement de nouveaux indicateurs (qui prendraient en compte le développement durable, le bien-être de la population etc.)



- L'évaluation de l'impact des politiques (« policy impact assessment »)

Le prochain programme de travail inclura également les études de prospective, notamment sur la vision à long terme de l'EER ainsi que de la prospective thématique (agricole notamment).

3. Difficultés de la thématique SHS du programme coopération

a. Taux de succès disparates

Si le taux de succès moyen en SHS a été de 17% dans le 6ème PCRD, puis de 12% au premier appel du 7ème PCRD et 20% au deuxième appel, Philippe KERAUDREN reconnaît qu'il y a un problème de disparité selon les sujets, puisque les taux de succès dans un même appel varient de 3% à 50% selon les sujets.

b. Une trop faible pluralité de chercheurs

P. KERAUDREN estime que ce sont souvent les mêmes chercheurs qui postulent régulièrement aux appels successifs, que nombreux sont ceux, qui ne veulent pas s'investir dans des projets excessivement lourds.

Par ailleurs, les meilleurs chercheurs et grands noms des SHS en Europe ne s'impliquent pas dans les projets du 7^{ème} PCRD, car ils ont suffisamment de financements et sont également rebutés par les charges administratives des projets européens. P. KERAUDREN estime que cela est d'autant plus regrettable que ces « *top guns* » communiquent peu entre eux à l'intérieur de l'EER.

c. Peu de lien entre l'ERC et la thématique 8 du programme Coopération

P. KERAUDREN admet le fossé entre le programme coopération et l'ERC : les contributions des lauréats ERC (approche *bottom-up*) n'alimentent pas, à ce jour, les programmes de travail SHS de la thématique 8.